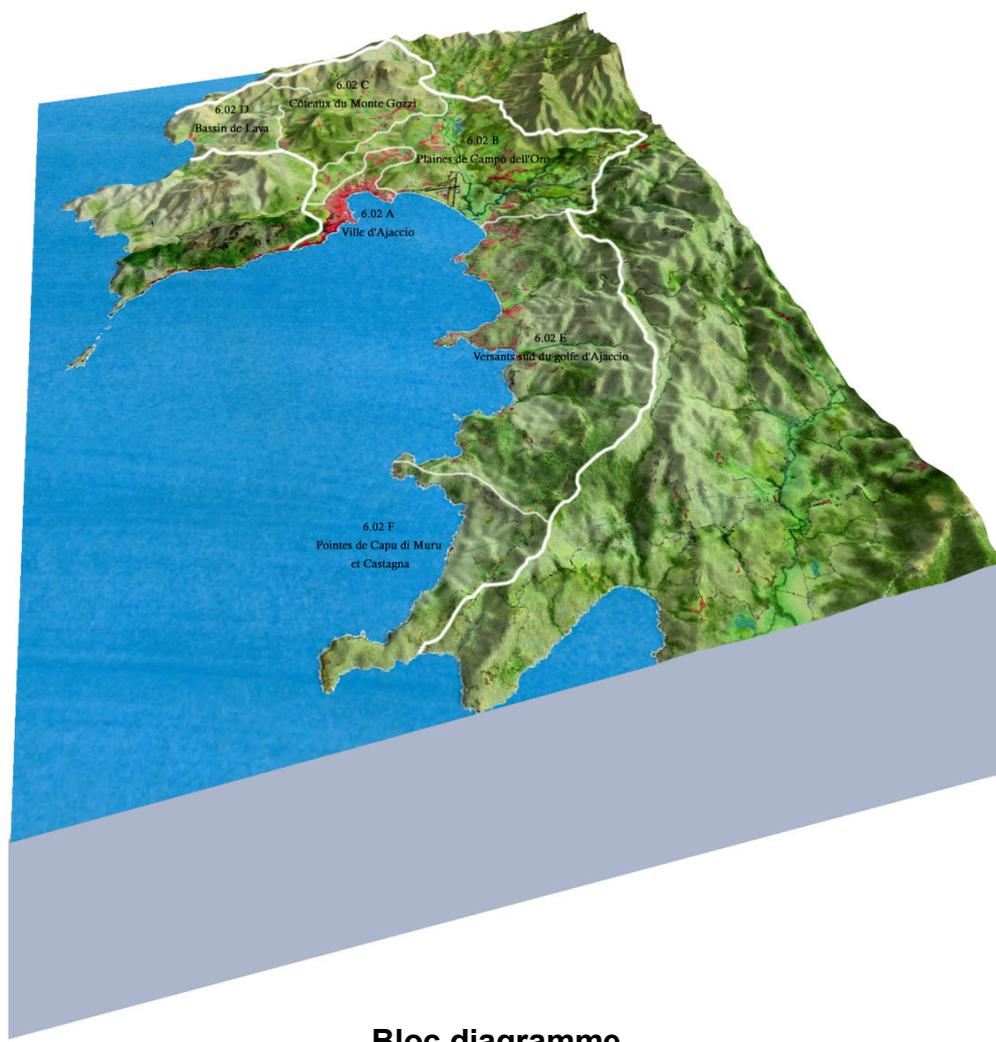
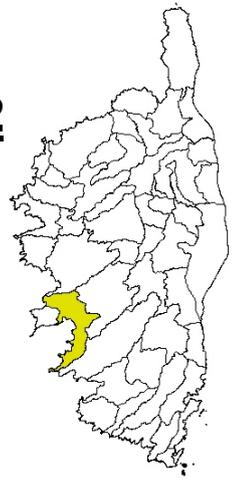


PLAINES ET PIEMONTS DU GOLFE D'AJACCIO - 6.02



Bloc diagramme
Contexte géographique de l'ensemble

PLAINES ET PIEMONTS DU GOLFE D'AJACCIO - 6.02



« Maintenant, le ciel s'est éclairci, et par moments, les montagnes apparaissent avec une netteté presque parfaite. D'ici, la vue d'Ajaccio est très bonne. Un tableau splendide : des sommets enneigés, au fond du golfe, toisent une ville qui disparaît ainsi que ses imperfections, dans la grandiosité du cadre. »

Edward Lear, *Journal d'un paysagiste anglais en Corse*, 1868. Edition La pensée universelle.

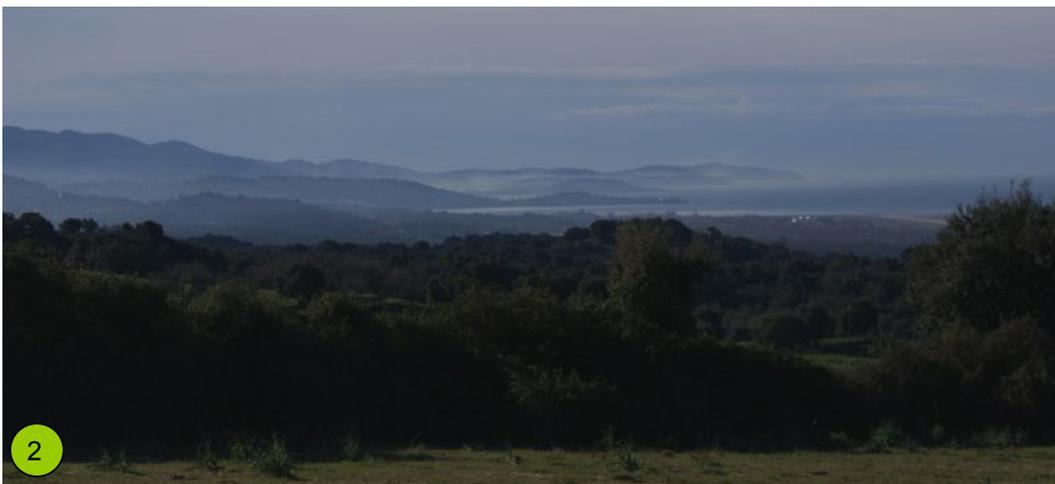
« La verte colline, qui sert de toile de fond à un Ajaccio rose et crème, donne à la ville une forme de Y aux longs et larges bras et à la base courte et épaisse où se dresse la vieille citadelle. » Maynard Owen Williams, *Les côtes de Corse*, 1923

Cet ensemble littoral s'organise autour du golfe d'Ajaccio – la plus profonde des quatre grandes échancrures ouvertes au couchant de la Corse –, et de ses rives dont il épouse la forme en demi-lune. Ses limites marquent toutefois deux entorses à la géographie. A l'entrée nord du golfe, elles excluent les reliefs de la Punta, avec la presqu'île de la Parata, le chapelet des îles Sanguinaires qui la prolonge et le Capu di Feno : cette montagne se détache en effet comme un véritable massif littoral (ensemble 2.04). En revanche, le périmètre inclut la baie de Lava, formant comme une petite fenêtre hors du golfe d'Ajaccio. On accède à l'ensemble par le nord depuis le col de San Bastianu, en franchissant la crête importante qui relie le Monte Gozzi (716 m) à la mer en passant par la Punta Mora (296 m) et le Monte Sant'Angelu (238 m). Au sud, la limite part de la pointe de Capu di Muru, puis elle remonte vers le nord-est en suivant la ligne de crêtes au-dessus des villages de Coti-Chjavari et Pietrosella, pour déboucher sur la plaine alluvionnaire née de la rencontre des basses vallées fluviales de la Gravona et du Prunelli.

La douceur générale du relief donne sa cohérence à l'ensemble. Le paysage se caractérise à la fois par l'abondance et la relative modestie des collines, des vallonnements, des moutonnements qui se font très doux dans la plaine littorale, à l'approche des embouchures. Seule la côte escarpée de Capu di Muru, gardienne de l'entrée sud du golfe, tranche par son aspect « sauvage » et inaccessible. Les perceptions paysagères sont presque partout très ouvertes : sur la mer omniprésente, mais aussi vers l'arrière-pays, sur les grandes vallées profondes menant jusqu'aux montagnes de l'intérieur. La vallée de la Gravona constitue l'itinéraire naturel qui conduit, par le col de Vizzavona, vers les massifs du Monte d'Oru et du Monte Renosu. Tout comme la vallée parallèle du Prunelli, de structure paysagère plus complexe, elle relie visuellement et physiquement le bord de mer au cœur de la Corse alpine. La sensation de distance entre ces deux mondes change selon les saisons. En hiver, la transparence de l'air est telle que depuis la côte, la neige des sommets paraît toute proche. L'été venu, lorsque les brumes de chaleur écrasent et brouillent les perspectives intérieures, la montagne se fait moins présente, les regards se portent plutôt vers la mer.



Les rives du golfe restent quant à elles en relation visuelle constante : côté nord, c'est la cité blanche d'Ajaccio, dans son amphithéâtre de collines, qui capte l'attention ; au sud l'œil suit la longue ligne côtière, succession de baies et de pointes rocheuses (Porticcio, Isulella, Castagna, Capu di Muru) dont la configuration reproduit, à échelle réduite, celle de la côte occidentale de l'île.



Dans les environs d'Ajaccio les vues sur le paysage sont souvent ponctuées, soulignées par des promontoires naturels remarquables, points forts protégeant les accès aux vallées : Punta Pozzo di Borgu, Punta Mora, Monte Gozzi, Aragnascu, Punta di a Gattaia qui verrouille le lac de Tolla, Punta di Forca d'Olmù, Punta di Frassu et sa tour fortifiée... Sur le littoral, ce sont les forteresses bâties des tours génoises qui offrent des points de vue exceptionnels pour découvrir cet ensemble paysager.





Ce paysage à mesure humaine est aussi un paysage habité. Vertes prairies ponctuées de bosquets, vergers, subéraies parfois colonisées et en partie effacées par le maquis...la végétation bocagère témoigne de la fertilité des sols et de la présence d'une agriculture qui s'est maintenue dans la plaine, jusqu'aux piémonts où commence le domaine du maquis et de la forêt. Ce dernier affirme également son emprise dans la pointe méridionale de l'ensemble, sur les versants plus raides de Coti Chiavari. Le caractère encore très agricole de la campagne ajaccienne, dont procèdent son esthétique et son charme si particuliers, se voit cependant menacé par la pression foncière et un mitage urbain qui semblent de plus en plus difficiles à contenir. Principal enjeu pour cet ensemble, la maîtrise de l'urbanisation concerne surtout deux espaces. D'une part, la périphérie d'Ajaccio, en particulier au nord-est où l'absence d'obstacles naturels a permis le développement d'une périurbanisation extensive. Et d'autre part, la frange côtière résidentielle et touristique, notamment sur la rive sud du golfe, partiellement transformée en riviera. Le contraste entre la blancheur de la bande offerte à l'urbanisation balnéaire en bord de mer et les verts ou bruns sombres de l'arrière-plan resté naturel, fait ressortir la rupture dans les modes d'occupation des sols. Dans ce paysage, l'aéroport de Campo dell'Oro, la plaine inondable qui le jouxte et la longue plage protégée du Ricanto préservent heureusement une vaste ouverture, un grand espace de respiration.



Vallonnements, terres agricoles, mitage et extension urbaine ; paysage ouvert jusqu'aux massifs montagneux, promontoires naturels au second plan (ici Gozzi et Aragnascu)

L'ensemble Plaine et piémonts du golfe d'Ajaccio se compose de six unités :

[Ville d'Ajaccio \(6.02 A\)](#)

[Plaines de Campo dell'Oro \(6.02 B \)](#)

[Coteaux du Monte Gozzi \(6.02 C\)](#)

[Bassin de Lava \(6.02 D\)](#)

[Versants sud du golfe d'Ajaccio \(6.02 E\)](#)

[Pointes de Capu di Muru et Castagna \(6.02 F\)](#)

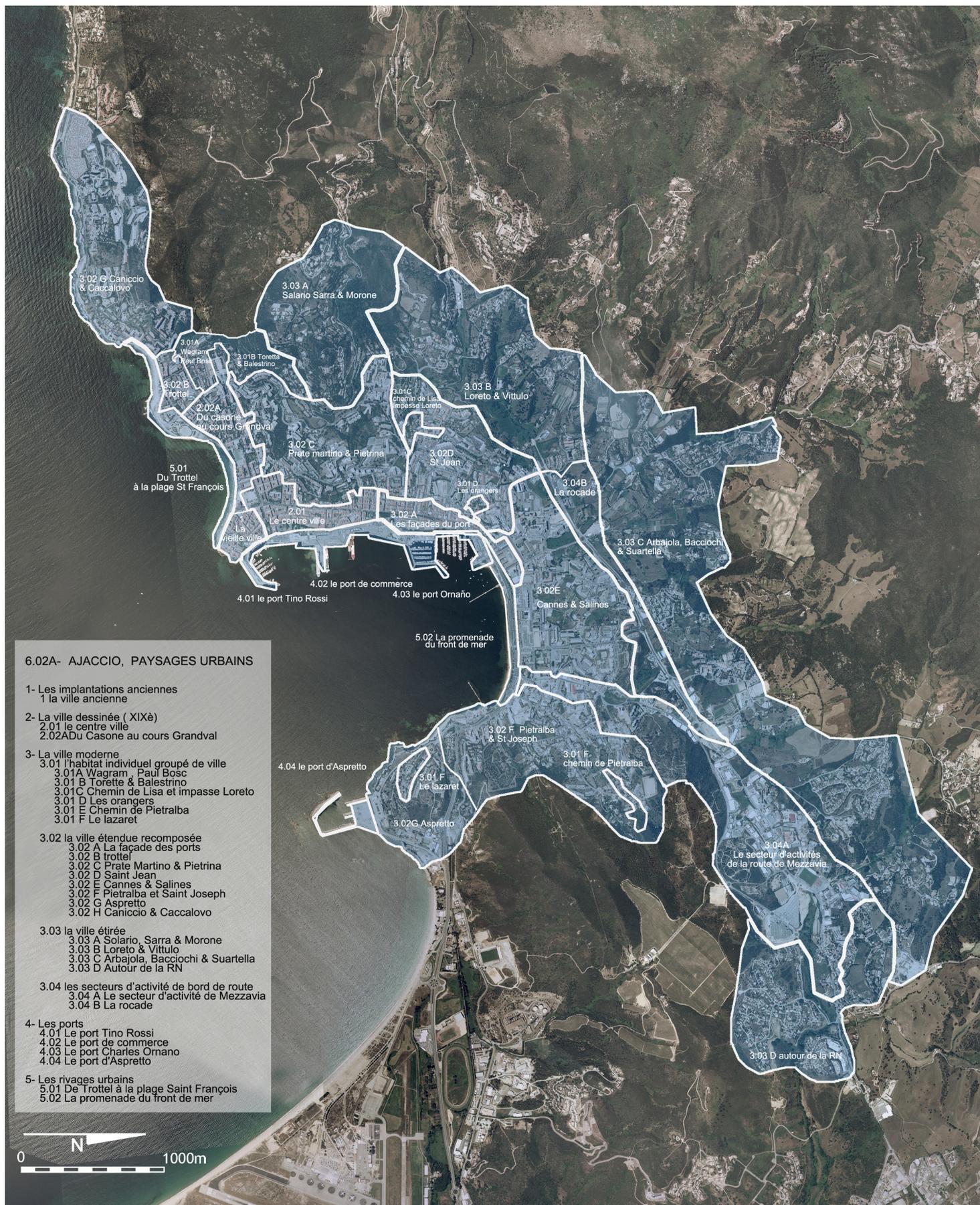
[Motifs et enjeux](#)

Grille de lecture

PRESCRIPTIONS

-  A METTRE EN VALEUR / A CREER
-  A PROTEGER / PRESERVER
-  A AMELIORER / SURVEILLER
-  A RECONQUERIR

Ville d'Ajaccio– 6.02.A



« La verte colline, qui sert de toile de fond à un Ajaccio rose et crème, donne à la ville une forme de Y aux longs et larges bras et à la base courte et épaisse où se dresse la vieille citadelle. »

Maynard Owen Williams, *Les côtes de Corse*, The National Geographic Magazine, 1923. Edition CRDP de Corse.



La ville d'Ajaccio s'est développée autour de la baie la plus abritée du golfe, constituant un port naturel. Les hauteurs auxquelles elle s'adosse, à l'est (Monte Sant'Angelu) et surtout à l'ouest (Monte Salariu, 434 m ; Punta Pozzo di Borgu, 779 m) ferment le site et limitent l'extension urbaine.



La proximité de reliefs très prononcés explique l'imbrication intime des espaces bâtis et du milieu naturel, spécificité ajaccienne. Contrainte par la topographie tourmentée, la ville dense s'est lovée autour de la baie, tout en développant des digitations dans les vallons adjacents ; inversement, les pentes inconstructibles permettent au maquis de pénétrer presque au cœur de la cité.

[Voir paysages urbains](#)

Plaines de Campo dell'Oro – 6.02.B



Le paysage des vallées de la Gravona et du Prunelli, largement évasé, est animé par des vagues de collines douces qui vont baigner les premiers contreforts des montagnes de la grande chaîne insulaire. L'unité s'étend au nord-ouest jusqu'à la crête abrupte séparant les bassins versants des deux fleuves.

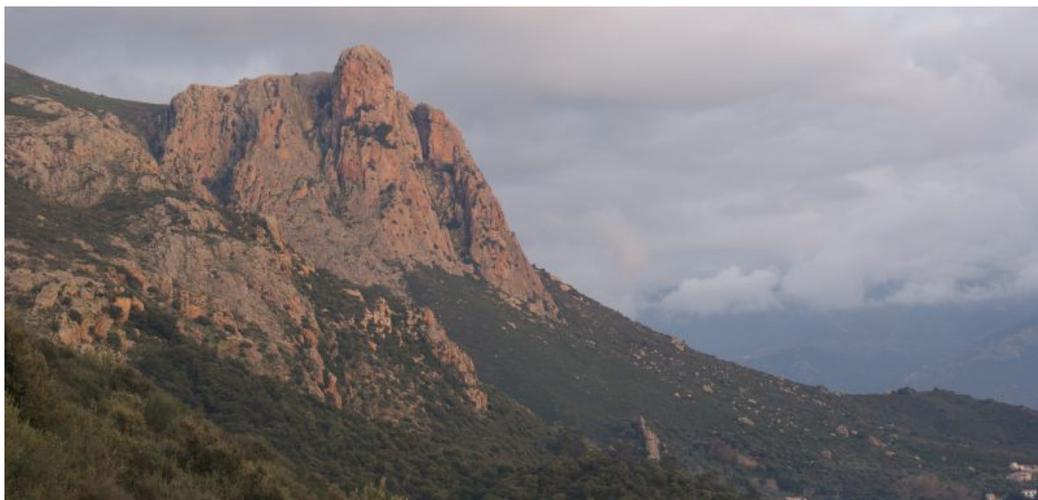


Une campagne habitée occupe les pieds de versants. L'agriculture traditionnelle a créé ici un cadre de qualité, où le maillage des prairies de fauche ou de pâture, des vergers, des haies bocagères met en valeur les bosquets de chênes verts et chênes liège. Cette campagne est aujourd'hui en mutation, sous l'effet du développement d'un habitat diffus autour de l'agglomération de Bastelicaccia, et surtout, en périphérie du pôle urbain d'Aiaccio.



Au fond du golfe s'ouvre la plus vaste plaine alluviale de la Corse du Sud, Campo dell'Oro, qui a donné son nom à l'aéroport international. Tout près des pistes, les cours de la Gravona et du Prunelli se rejoignent, formant à leur estuaire une vaste zone inondable peuplée de roselières, d'oiseaux et de batraciens. La longue plage protégée du Ricanto fait la jonction entre cet espace naturel et la ville.

Coteaux du Monte Gozzi - 6.02.C



Malgré les évolutions du paysage, certains éléments gardent un caractère à la fois emblématique et structurant. Dans cette unité, c'est le cas du Monte Gozzi, relief immuable, point de repère pour toute la micro région en même temps que but d'excursion et d'escalade réputé. Depuis le sommet de ce rocher de granite rose, le panorama embrasse la baie de Lava à l'est, et vers le sud, l'ensemble de la plaine et du golfe d'Ajaccio.



Cependant l'espace apparaît de plus en plus déstructuré et banalisé par la périurbanisation. Les lotissements récents gagnent les hauteurs, et le long des routes qui desservent les « banlieues » ajacciennes d'Afa ou Alata, entrepôts et zones d'activité se sont implantés d'une façon plus ou moins anarchique.



Les collines au pied du Monte Gozzi conservent des séquences de paysages ruraux de grande qualité, telles ces mosaïques de prairies d'un vert tendre que jalonnent les silhouettes sombres de chênes solitaires.

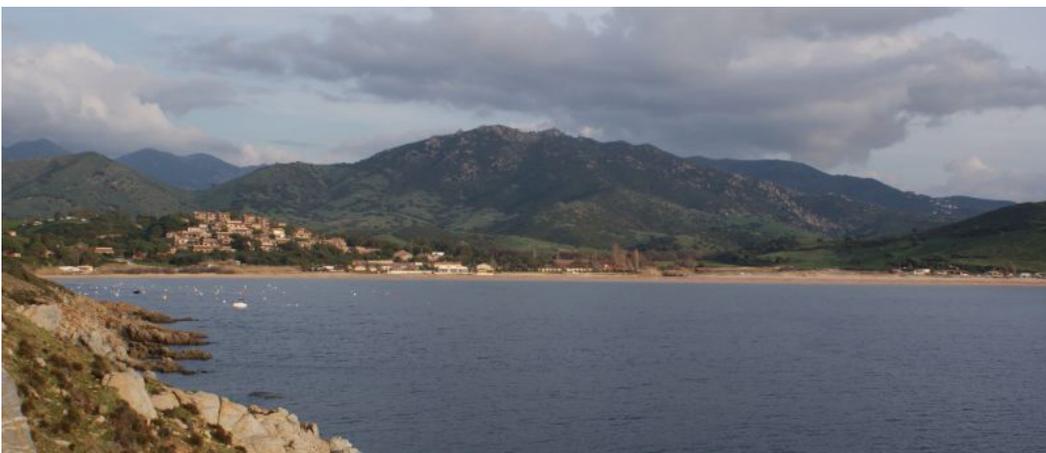
Bassin de Lava– 6.02.D



Tournée vers l'ouest et la pleine mer, l'unité se présente comme un amphithéâtre dont la scène serait la baie de Lava, nichée entre le Capu di Fenu et la Punta Pelusella. Bien qu'appartenant géographiquement au golfe de Sagone, le site se rattache à la région d'Ajaccio sur les plans fonctionnel et paysager. Le bassin de Lava, quasi désertique, fait figure de « bout du monde » malgré la proximité de la ville dense. A ce titre il représente un précieux espace de nature et de tranquillité soustrait à l'expansion urbaine.



Le paysage intérieur est l'héritage d'une pratique séculaire de l'élevage extensif associée à la répétition des incendies. Quelques mois par an, les vallons se couvrent de grandes pelouses. Cette végétation de prairie, plus ou moins recolonisée par un maquis dégradé par les feux, prend le reste de l'année l'allure d'une « savane » sèche et pelée. Sur les versants plus rocaillieux le maquis devient prédominant.



L'habitat se limite à ce jour à quelques fermes isolées et des hameaux résidentiels construits sur le littoral, en arrière de la plage.

Versants sud du golfe d'Ajaccio - 6.02.E



Dans ce cadre naturel remarquable, l'urbanisation, qui tourne le dos à l'arrière-pays, a été relativement contenue par les contraintes de la topographie : elle se concentre surtout en pied de versant, le long de la route littorale qui suit les sinuosités du rivage. Toutefois, la tendance actuelle est à l'affranchissement des contraintes de milieu par la mise en œuvre de très gros travaux (prairies humides remblayées, constructions en milieu de versant sur pente forte...).



A peu de distance des plages, les reliefs auxquels elles s'adossent portent encore un paysage de prairies, de vignes et de vergers façonné par l'ancienne économie agropastorale. Sous la ligne de crête, le maquis tend sa toile de fond. Vers le sud, il laisse place aux chênes et aux eucalyptus de la forêt domaniale de Coti Chiavari. L'ombre et la fraîcheur du couvert forestier contrastent avec la luminosité et l'aridité de la bande littorale. La route grimpe ici en balcon et offre des points de vue remarquables sur le golfe ou sur la forêt.



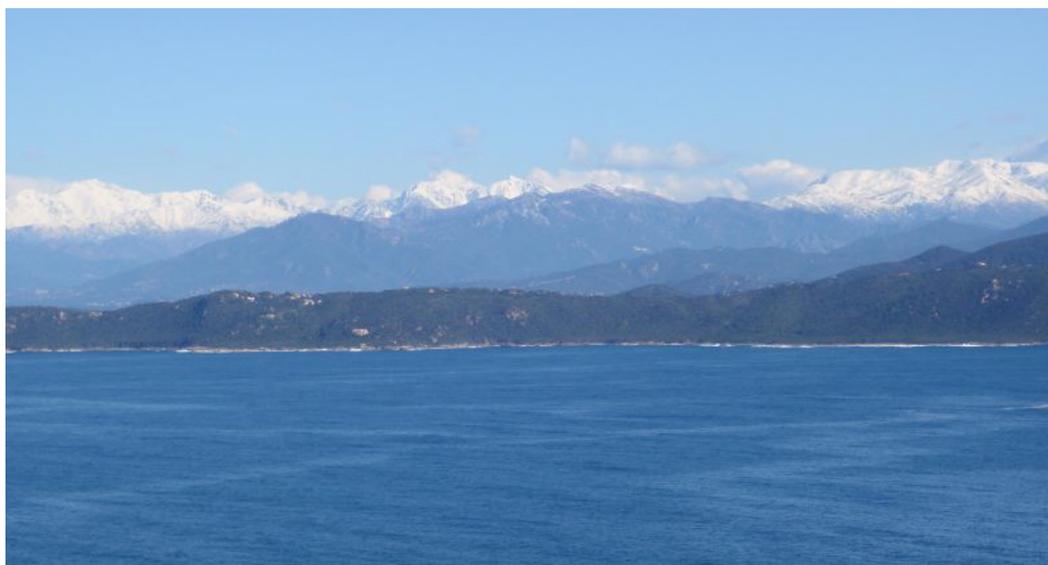
Sept îlots de granite rose ont donné son nom à la Punta di Sette Nave, sur laquelle se dresse la tour de l'Isulella. Selon la légende, Saint Roch pétrifia sept galiotes et leurs équipages de pirates, les condamnant à affronter les vagues jusqu'à la fin des temps...

Cette côte autrefois sauvage est devenue, ces dernières décennies, un lieu de villégiature privilégié et l'un des hauts lieux du tourisme balnéaire. L'urbanisation résidentielle s'étend sur la majeure partie du littoral, fait d'une alternance de pointes rocheuses et de baies aux plages de sable baignées par une eau turquoise : Porticcio, Agosta, Ruppione, Verghia, Portigliolo. Sans doute en raison de l'éloignement croissant d'Ajaccio, la densité du bâti tend à diminuer en allant vers le sud.

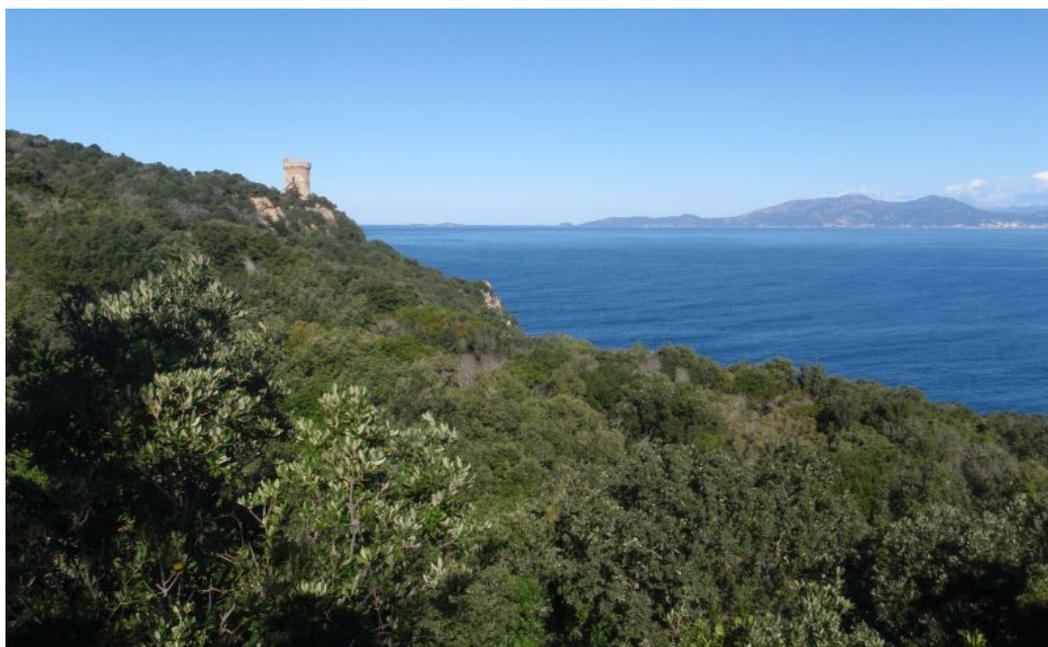
Pointes de Capu di Muru et Castagna - 6.02.F



La côte rocheuse de Capu di Muru, pointe méridionale de la demi-lune du golfe d'Ajaccio, est beaucoup plus ouverte sur la pleine mer que les anses abritées de la « riviera » voisine. Un maquis bas, exposé aux vents et aux embruns, s'accroche aux versants qui plongent abruptement dans les vagues.



Peu habitée, difficile d'accès (seuls des sentiers conduisent au bord de mer), l'unité se distingue par la forte présence des éléments naturels, qui s'y expriment sous une forme plus puissante qu'ailleurs autour du golfe.



Paradoxalement, la présence des tours génoises érigées sur les promontoires de Capu di Muru et de Castagna renforce cette dimension naturelle et sauvage, à préserver absolument – seul le site de Capu di Muru est aujourd'hui protégé par le Conservatoire du littoral.

Motifs et enjeux :



Enjeu



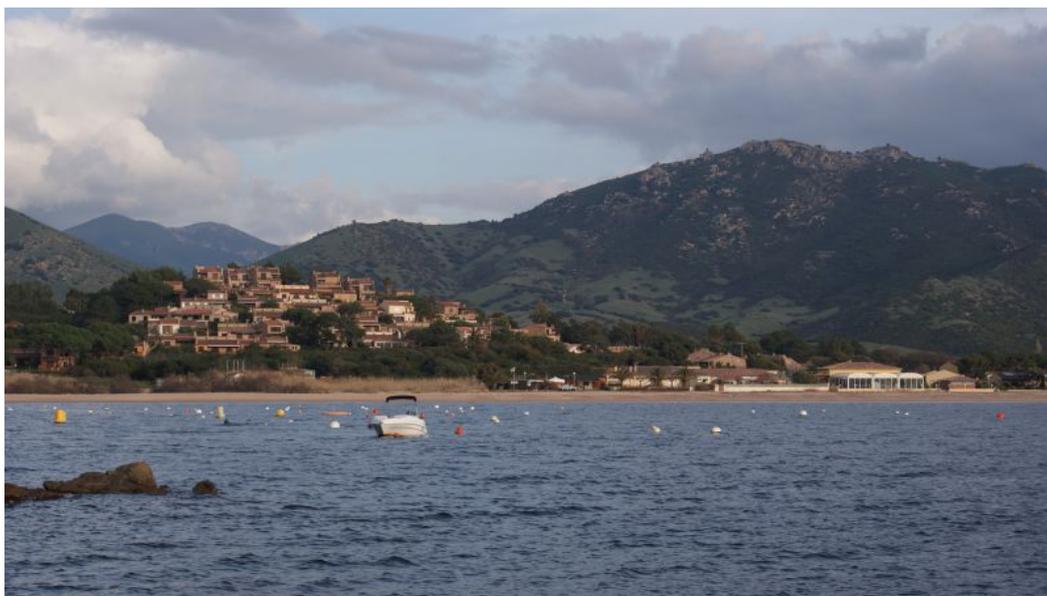
Mitage sur la pointe de Castagna. La tour génoise appelle une réhabilitation de son cadre paysager et une ouverture du site au public.



Motif



L'aulnaie marécageuse (ici en brun), un milieu naturel rare en Corse, entre bocage et tissu résidentiel. Cette formation végétale est bien visible à la fin de l'hiver et au début du printemps, avec les bourgeonnements et les premiers feuillages.



Enjeux ●

L'objectif « vue sur la mer » est atteint... Depuis la mer, il est moins sûr que l'objectif paysager le soit... Ce n'est pas la densité des constructions qui choque ici, mais plutôt les choix architecturaux (importance des baies et ouvertures) et l'étagement vertical dépassant la ligne de crête.



Enjeu ●

Quelques rares noyaux de hameaux anciens sont encore perceptibles dans cet ensemble, tels Appietto (photo), Coti Chjavari et Pietrosella. Les autres hameaux et villages (Afa, Alata, Bastelicaccia...) sont noyés dans les extensions urbaines plus récentes et plus diffuses. La photo le montre, aucun village n'est à l'abri de cette tendance : la maison au premier plan perturbe le caractère traditionnel très dense de l'habitat.



Enjeu

Dans le bassin de Lava, la répétition des incendies a entraîné la disparition d'une grande partie du couvert végétal et une forte érosion du sol.



Enjeu

Mezzavia vu depuis les lotissements au pied du Sant'Angelo, donne encore l'image d'un secteur d'activité dans la campagne. Dans le cadre d'une extension des activités il serait nécessaire de préserver la morphologie des lieux et milieux naturels environnants, et de définir des règles d'implantation des bâtiments.



Enjeu 

L'habitat diffus périurbain s'étend dans la vallée de la Gravona à partir de Mezzavia, aux dépens des prairies et bocages.



Enjeu 

Le paysage agricole s'efface peu à peu derrière les zones résidentielles, artisanales ou industrielles.



Enjeu



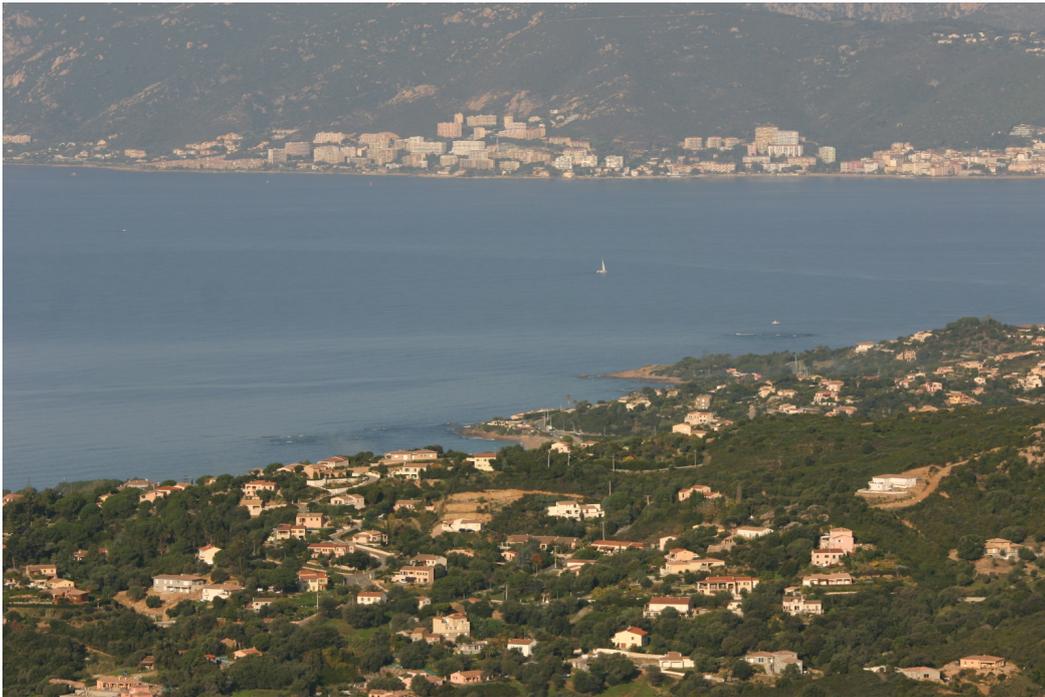
Le développement de l'habitat résidentiel diffus sur Valle di Mezzana - Afa gomme peu à peu l'ambiance agricole et bocagère.



Enjeu



La zone industrielle du Vazio, adossée aux collines du Sant'Angelu, tend à « mordre » sur la plaine humide de Campo dell'Oro.



Enjeu



Le mitage affecte aussi les espaces de la rive sud, proches de la côte...



Enjeu



...et les versants autour d'Ajaccio qui mènent au col de Prunu et vers Alata.